

CHRONIQUE DES OUVRAGES 2004

Cette chronique ne prétend pas rendre compte de l'ensemble des ouvrages sur les relations internationales publiés en 2004 ; la tâche serait du reste impossible ! Autour de rubriques – historique pour la première, représentatives des centres d'intérêt dominants au cours de l'année pour les autres –, une sélection de titres est donc opérée, chacun étant brièvement présenté et commenté. Certes, ce choix est orienté par les éléments disponibles et les lectures de l'équipe mais, en dépit de son caractère arbitraire, il devrait fournir un instrument utile.

HISTOIRE DES RELATIONS INTERNATIONALES

La place et le rôle des femmes dans les relations internationales constituent un nouveau champ de recherche historiographique en France, comme le confirme l'article d'E. Lejeune sur « Suzanne Bidault : une pionnière oubliée », publié par la revue *Relations internationales* dans son volume annuel, celui de l'été 2004, consacré aux « nouvelles recherches ». Ainsi s'explique le choix de retenir un ouvrage novateur en la matière comme sélection historique.

Y. DENÉCHÈRE (dir.), *Femmes et diplomatie. France-XX^e siècle*, PIE-Peter Lang, Bruxelles, 2004

Première étape d'un programme de recherche en cours, cette publication issue d'une journée d'études organisée à l'Université d'Angers en 2002 mérite de retenir l'attention par le croisement inédit qu'elle opère entre histoire des relations internationales et *gender history*, comblant une lacune de l'historiographie française que plusieurs faits contribuent à expliquer : le développement récent des travaux sur la notion de genre, par rapport aux pays anglo-saxons en particulier ; la rareté des sources, puisqu'il n'existe aucun souvenir d'ambassadrice (épouse d'ambassadeur) publié et que l'accession très récente des femmes à des postes de responsabilités interdit la consultation des archives. Le recours aux mémoires – ainsi *Une femme au cœur de l'Etat*, d'Elisabeth Guigou, paru chez Fayard en 2000 – et aux témoignages oraux est donc indispensable. Cette approche pionnière donne tout leur intérêt à des contributions inédites qui explorent le passage de « la femme de diplomate », dont le portrait généralement acide est un genre prisé des collègues de leurs maris, à la « femme diplomate », qu'elle réussisse au concours d'entrée dans la carrière diplomatique, comme Suzanne Borel (future Madame Georges Bidault) en 1930, ou exerce son influence par d'autres voies, la SDN, le journalisme... En 1945, la possibilité d'être admise à l'ENA et d'accéder aux postes supérieurs ouvre d'autres perspectives aux femmes, mais ce n'est qu'en 1972 que la première d'entre elles, Marcelle Campana, est nommée ambassadeur et, en ce début de XXI^e siècle, elles ne représentent toujours que 5 % à ce niveau. Les témoignages qui constituent la seconde partie de l'ouvrage apportent un éclairage précieux sur les raisons de cette difficile féminisation. Au total,

c'est une socio-histoire de la machine diplomatique française qui s'esquisse et qui est depuis approfondie dans une perspective comparatiste.

UNION EUROPÉENNE ET RELATIONS INTERNATIONALES

Les profonds bouleversements qui ont touché le Vieux Continent en 2004 ont suscité de multiples prises de positions sur la volonté et la capacité de l'Europe élargie à s'affirmer dans les relations internationales actuelles. Europe puissance, Europe partenaire ou Europe marché ? La construction européenne se retrouve à la croisée des chemins. De nombreuses publications françaises ou étrangères ont souhaité analyser le parcours accompli par l'Europe – à l'instar d'Y. Tessier, dont le *Dictionnaire de l'Europe, Etats d'hier et d'aujourd'hui de 1789 à nos jours* est réédité par Vuibert –, prendre la mesure des défis immédiats et envisager sa place dans le monde de demain. Une sélection d'ouvrages relatifs à la Constitution de l'Union européenne, à son élargissement et aux perceptions outre-Atlantique est ici présentée.

La Constitution européenne

Loin du manichéisme de certains plaidoyers politiques pour ou contre le Traité constitutionnel de l'UE, les ouvrages de référence sur le sujet témoignent souvent de réelles qualités pédagogiques pour éclairer les différents enjeux liés à la constitution européenne.

C.B. BLANKART/D.C. Mueller (dir.), *A Constitution for The European Union*, MIT press, 2004

Une équipe internationale, composée principalement d'économistes, analyse les principaux défis liés à l'élaboration d'une constitution européenne. Un regard original sur l'évolution du fédéralisme et le concept de démocratie directe.

O. BEAUD/A. LECHEVALIER/I. PERNICE/S. STRUDEL (dir.), *L'Europe en voie de Constitution. Pour un bilan critique des travaux de la Convention*, Bruylant, Bruxelles, 2004

Que dire de la dénomination (Constitution/Traité) donnée au texte issu des travaux de la Convention ? Quel en est le contenu ? Quels en sont les enjeux ? Quelle en est la portée ? Cet ouvrage s'attache à répondre à ces questions tout en proposant un bilan critique.

L. COUTRON/M. GAILLARD/P. TRONQUOY, *L'Union européenne et le projet de Constitution*, La Documentation française, Paris, 2004

L'ouvrage est organisé autour de trois thèmes : la présentation de l'Union et de la citoyenneté européenne, le fonctionnement de ses institutions, ses moyens d'action. Grâce à des questions-réponses, des éclairages historiques ou des encadrés spécifiques, les auteurs livrent un état des lieux, sans prétention mais très clair, de l'Union européenne.

C. DU GRANRUT, *Une Constitution pour l'Europe*, LGDJ, 2004

La Constitution européenne est le fruit de seize mois d'écoute, de rencontres, de compromis. Quelles sont les grandes lignes de ce projet politique qui s'adressera à terme à 27 Etats et près de cinq cents millions de citoyens? L'ouvrage revient avec beaucoup de rigueur sur les travaux de la Convention avant d'étudier méthodiquement les principales dispositions constitutionnelles.

A. LAMASSOURE, *Histoire Secrète de la Convention européenne*, Fondation Robert Schuman/Albin Michel, 2004

L'ancien ministre délégué aux Affaires européennes du gouvernement Balladur, député européen et membre de la Convention européenne, a participé pleinement aux travaux de celle-ci comme «*officier mécanicien*», proche du «*pacha*» Valéry Giscard d'Estaing. Avec talent, il nous propose une lecture inédite et originale du cheminement des travaux et ainsi des grands compromis de la Constitution européenne.

P. MAGNETTE (dir.), *La Grande Europe*, Institut d'Etudes Européennes/ Editions de l'Université de Bruxelles, Bruxelles, 2004

A la veille de l'élargissement de l'Union européenne, le 1^{er} mai 2004, les auteurs ont voulu mesurer l'état du modèle européen. Observant les institutions, l'ordre juridique, les politiques internes et extérieures, les forces politiques, ils proposent un diagnostic précis sur chacun de ces domaines et dégagent les perspectives qui permettent de mieux apprécier les défis qui se posent à la grande Europe.

P. MOREAU DEFARGES, *La «Constitution» européenne en question*, Editions de l'Organisation, 2004, et *Comprendre la Constitution européenne*, Editions de l'Organisation, 2004

Pourquoi et comment la question constitutionnelle a-t-elle pris forme? Comment le projet de Constitution s'est-il construit? Comment le cadre et l'outil que représente la Constitution pourront-ils aider l'Union à s'affirmer comme un véritable ensemble géopolitique? Avec ces deux ouvrages, Philippe Moreau Defarges témoigne de grandes qualités pédagogiques et d'une connaissance intime de la construction européenne, dont il retrace la genèse et les enjeux.

C. PHILIP, *La Constitution européenne*, PUF (coll. Que sais-je?), 2004

Alors que l'Union européenne s'élargit, pourquoi une Constitution et surtout pour quoi faire? Dans cet ouvrage, l'auteur donne à chacun les éléments d'information pour participer au débat public et pour mieux comprendre les difficultés des négociations en cours au moment de la rédaction. Une synthèse remarquable.

C. PHILIP/P. SOLDATOS (dir.), *La Convention sur l'avenir de l'Europe. Essai d'évaluation du projet de traité établissant une Constitution pour l'Europe*, Bruylant, Bruxelles, 2004

Cet essai d'analyse du Traité constitutionnel ouvre des pistes de réflexion afin de mieux se positionner devant ce tournant historique d'une Europe élargie, invitée à

«*s'approfondir ou périr*». La Constitution européenne peut garantir le retour du politique dans une Europe en quête d'identité et de sens.

O. DE SCHUTTER/P. NIHOUL (coord.), *Une Constitution pour l'Europe. Réflexions sur les transformations du droit de l'Union européenne*, Larcier, Bruxelles, 2004

Cet ouvrage, qui rassemble des contributions d'universitaires, d'avocats ou de juges spécialisés, éclaire très justement ce moment historique de la construction européenne. A la lumière des évolutions récentes (de Maastricht à Nice), les auteurs analysent successivement la structure institutionnelle de la future constitution, l'Europe des personnes et l'Europe de l'économie.

L'élargissement présent et à venir

L'éventuelle entrée de la Turquie dans l'Union européenne a davantage cristallisé les tensions et dominé les débats que les dix nouveaux pays adhérents. Pour autant, quelques ouvrages viennent présenter avec justesse les défis de cet élargissement sans précédent de l'Union européenne.

J.-P. BURDY (dir.), *La Turquie est-elle européenne? Contributions au débat*, Turquoise, 2004, et G. AKTAR (dir.), *Lettres aux turco-sceptiques : la Turquie et l'Union européenne*, Actes Sud, 2004

Place ici aux plaidoiries de la défense avec deux ouvrages qui, sans nier les défis posés par l'intégration de la Turquie, insistent sur la vocation européenne de cette dernière. Si le livre de Jean-Paul Burdy a le mérite d'exposer clairement les éléments du dossier, l'ouvrage dirigé par Gengiz Aktar, de l'Université Galatasaray d'Istanbul, réunit des contributions plus passionnées d'intellectuels turcs de renom, bien décidés à rappeler quelques fondamentaux oubliés de la question turque.

B. CHAVANCE/E. MAGNIN/J. RUPNIK /S. DUPUCH (coll.), *Les Incertitudes du grand élargissement : l'Europe centrale et balte dans l'intégration européenne*, L'Harmattan, Paris, 2004

A l'heure de la réunification du continent européen que semble consacrer l'élargissement de l'Union, nombre de difficultés demeurent ou apparaissent tant du côté des nouveaux membres que de celui de l'Union dans son ensemble. Dans une approche pluridisciplinaire, cet ouvrage examine les grands problèmes que pose l'intégration aux sociétés des pays adhérents post-socialistes : sécurité et souveraineté, relations économiques extérieures, aides européennes, question agraire, inégalités régionales, transformations sociologiques et évolution du modèle social européen.

J.-D. GIULIANI, *L'Elargissement de l'Europe*, PUF (coll. Que sais-je?), Paris, 2004

Pour la première fois l'Europe politique s'élargit à des pays longtemps oubliés derrière le Rideau de fer. L'auteur, président de la Fondation Robert Schuman, entend combattre certains préjugés et démontrer que cet élargissement constitue bien une chance pour l'Europe. Comprendre cette réunification, explorer les mécanismes de l'élargissement, découvrir la réalité des négociations d'adhésion, présenter les dix

nouveaux pays membres, mettre en question les frontières de l'Europe, éclairer le fonctionnement de l'Union européenne : au travers de l'analyse de ce cinquième élargissement, cet ouvrage expose avec clarté un processus complexe, celui de la construction européenne.

N. NUGENT (dir.), *European Union Enlargement*, Palgrave MacMillan, 2004

Depuis 1973, l'élargissement de l'Union européenne constitue une donnée fondamentale de son évolution. Cependant, l'actuelle expansion de l'Europe est sans précédent dans la diversité de ses nouveaux membres, dans les défis posés aux politiques et institutions européennes. Les contributions présentées dans cet ouvrage, dirigé par un spécialiste de la Commission européenne, permettent une meilleure compréhension de l'élargissement et de ses implications sur l'identité, la gouvernance ou le rôle international de l'Europe.

G. PECOUT (dir.), *Penser les Frontières de l'Europe du XIX^e au XXI^e siècle*, PUF, 2004

L'élargissement de l'Union européenne invite à réfléchir sur le sens à donner à cette entreprise humaine sans précédent : Europe continent, Europe occident ou Europe cohérente ? Une analyse de ses repères historiques s'impose. Cet ouvrage, publication d'un colloque rassemblant des chercheurs français et d'autres venus des pays européens concernés par l'élargissement, permet d'envisager en profondeur et avec plus de sérénité les débats actuels sur les frontières de l'Europe.

A. RÉGUILLON, *Quelles frontières pour l'Europe ? Europe puissance ou Europe marché ?*, L'Harmattan, Paris, 2004

La question turque est au cœur des débats sur l'orientation à donner à l'Europe de demain. L'Europe puissance s'impose comme la seule voie capable de garantir un avenir pour la construction communautaire. Cette orientation doit alors reposer sur différents degrés d'intégration : fédération d'Etats pionniers, association euro-asiatique, ou confédération euro-méditerranéenne à laquelle la Turquie serait rattachée.

O. ROY (dir.), *La Turquie aujourd'hui : un pays européen ?*, Universalis, Paris, 2004

Entre volonté déclarée et volonté réelle, beaucoup de non-dits perturbent les négociations entre Bruxelles et Ankara. Parmi les questions qui cristallisent les oppositions : le pouvoir des militaires, l'Islam, les Kurdes, l'immigration... L'éventuelle adhésion turque impose à l'Europe une réflexion sur les nouveaux défis auxquels elle devra faire face.

J. RUPNIK (dir.), *Les Européens face à l'élargissement*, Presses de Sciences Po, Paris, 2004

Cet ouvrage collectif, réalisé avec la contribution des meilleurs spécialistes européens, montre combien le politique se doit de répondre aux attentes d'une opinion

publique européenne naissante. « *Nous avons l'Europe, à nous maintenant de faire des Européens.* », conclut Bronislav Geremek.

REGARDS AMÉRICAINS ET RELATIONS TRANSATLANTIQUES

L'orientation prise par la construction européenne suscite interrogations ou inquiétudes outre-Atlantique : l'affirmation de l'Europe n'est-elle pas une menace pour une Amérique fragilisée ?

M. DUMOULIN/G. DUCHENNE (dir.), *L'Union européenne et les Etats-Unis. The European Union and the United States*, PIE-Peter Lang, Bruxelles, 2004

Cet ouvrage reprend les actes de la chaire Glaverbel d'études européennes de l'Université catholique de Louvain pour 2002-2003, qui s'attachent à remettre en perspective historique les relations ambiguës qu'entretiennent depuis près d'un siècle le Vieux et le Nouveau Continent et que les tensions à propos de l'Iraq ont révélées au grand jour. Bien que la table des matières laisse présager au premier regard un contenu pointu et très technique, ce dernier présente en fait de nombreux intérêts. Il associe tout d'abord les contributions de chercheurs, européens comme américains, et de praticiens de premier plan, ce qui multiplie les angles d'approche ; grande est également la diversité des registres sur lesquels les relations ou les comparaisons transatlantiques sont déclinées. En outre, les textes réunis n'hésitent pas à aborder de front et à prolonger, parfois en « *termes heureusement provocateurs* » comme le revendique M. Dumoulin dans son avant-propos, les débats les plus actuels. Enfin, ils éclairent les enjeux de la construction communautaire, en particulier la nécessité d'une politique extérieure et de sécurité commune pour que l'Union européenne soit considérée comme un acteur crédible par les Etats-Unis.

C.A. KUPCHAN, *Comment l'Europe va sauver l'Amérique?*, Editions Saint-Simon, 2004

L'histoire témoigne du rôle fondamental de l'Amérique dans la naissance de l'Europe. Cependant, actuellement, face à une construction européenne dont ils maîtrisent mal l'orientation, les Etats-Unis recherchent moins l'unité de l'Europe, privilégiant son élargissement par rapport à son approfondissement et souhaitant rester un arbitre incontournable. Pourtant, sur la scène extérieure, la difficile gestion de la crise iraquienne symbolise peut-être la fin de l'ère américaine. Si l'Amérique est menacée, son salut peut venir d'un monde multipolaire auquel l'Europe aspire.

J. RIFKIN, *The European Dream : How Europe's Vision of the Future Is Quietly Eclipsing the American Dream*, Jeremy P. Tarcher, 2004

L'*American dream*, mythe éternel des Etats-Unis, est traditionnellement attaché à la réussite individuelle. Aujourd'hui, si la réussite matérielle reste enviée, le « rêve » américain ne fascine plus. Il s'éloigne des caractéristiques du monde actuel, entre diversité et interdépendance. En revanche, le « rêve européen », qui repose sur l'entente

des communautés, une conception universelle des droits de l'homme ou un multilatéralisme privilégié, paraît s'affirmer et susciter un intérêt croissant. Une vision rigoureuse et optimiste de l'Europe de demain.

RELIGION ET RELATIONS INTERNATIONALES

Dans une production très abondante, qui exclut de prétendre à l'exhaustivité, cette revue bibliographique a retenu une sélection d'ouvrages en fonction de critères variables. Ainsi, les approches originales ont été privilégiées pour opérer un choix parmi les très nombreux travaux publiés par les spécialistes du monde musulman, alors que le livre brillant et engagé de Pierre-André Taguieff est le seul à aborder le judaïsme, sans toutefois s'intéresser à la religion proprement dite. En ce qui concerne le catholicisme, la rareté des titres a conduit à étendre la recension aux dernières années. Certains des ouvrages retenus sont des rappels des fondamentaux religieux – comme celui d'A.-M. Delcambre, *L'Islam*, La Découverte, 2004 –, d'autres s'intéressent plutôt aux enjeux corrélés au fait religieux – à l'instar de F. Thual, *Géopolitique des religions : le Dieu fragmenté*, Ellipses, 2004 –, mais tous apportent l'éclairage technique nécessaire pour expliquer le monde en allant au-delà du choc des civilisations ou du retour des guerres des religions.

Approches globales

G. CHALIAND/S. MOUSSET, *2000 ans de chrétientés*, Odile Jacob, 2004

L'ouvrage s'intéresse à l'influence du christianisme sur la civilisation occidentale depuis 2000 ans. A travers l'étude des textes fondamentaux de la pensée chrétienne, les auteurs cherchent à apporter un éclairage historique qui permette de mieux comprendre son évolution actuelle.

S. ELLIS/G. TER HAAR, *Worlds of Power. Religious Thought and Political Practice in Africa*, Hurst and Co, Londres

Cet ouvrage s'intéresse à l'interaction entre religion et pouvoir en Afrique. Il analyse la montée en puissance des différents mouvements religieux dans l'espace public, dans l'optique d'en dégager les significations et les implications. Il s'attache en particulier à l'étude du mouvement évangéliste en plein essor sur le continent africain.

F. THUAL, *Géopolitique des religions : le Dieu fragmenté*, Ellipses, 2004

Fondée sur la territorialisation des religions, cette étude évalue la dynamique d'expansion des monothéismes, juif, chrétien et musulman. Leur mondialisation a abouti à une fragmentation de leurs conceptions et de leurs modes d'organisations. Expliquer l'incompréhension mutuelle des religions par la géopolitique permet de comprendre un des moteurs des conflits et crises identitaires contemporaines.

Catholicisme

A. VAZQUEZ DE PRADA, *Le Fondateur de l'Opus Dei*, vol. 1, *Seigneur, que je voie!*; vol. 2, *Dieu et audace*, Le Laurier, 2001 et 2003

La mémoire de la guerre civile connaît une résurgence en Espagne alors qu'un consensus pour l'occultier s'était instauré, au nom de l'unité nationale, pendant la transition postfranquiste. Les tabous sont levés sur le sort des victimes, principalement dans le camp républicain, mais le regard est peut-être moins tourné vers les divers acteurs et les victimes du camp adverse. Ceci rend d'autant plus intéressante la parution du second volume d'une «grande biographie» de José María Escrivá de Balaguer, canonisé par Jean Paul II en 2002. Le premier volume présentait la jeunesse et la formation de ce personnage, né en 1902 en Aragon, et les circonstances de la fondation, en 1928, à Madrid, d'une famille spirituelle à la spiritualité fondée sur le travail, l'Opus Dei, qui devait être reconnue par l'Eglise catholique entre 1941 et 1982. Le second volume, alimenté en grande partie, comme le premier, par les lettres et carnets du fondateur, donne une idée du vécu des Catholiques espagnols au temps de la Seconde République, jusqu'à sa chute en 1936. Bien qu'il s'abstienne de prendre des positions politiques pendant la guerre civile, l'abbé Escrivá, qui se trouve à Madrid, en zone républicaine, est contraint de se cacher du simple fait d'être prêtre. En décembre 1937, il gagne Burgos, en zone nationale, et de là renoue avec les jeunes gens qui l'avaient suivi au début des années trente. Il reprendra son apostolat à Madrid, puis dans d'autres villes espagnoles en 1939, non sans difficultés de la part des éléments les plus durs du nouveau régime et de certains religieux. Autant dire que cet ouvrage apporte aussi un éclairage inédit sur les premières années de l'Opus Dei, que certains ont prétendu lier exclusivement à une période du franquisme.

Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise, Libreria Editrice Vaticana, Rome, 2004 (éditions en anglais, italien, français)

La doctrine sociale de l'Eglise catholique a un peu plus de cent ans. C'est en effet le 15 mai 1891 que le pape Léon XIII a promulgué la Lettre encyclique *Rerum Novarum* qui abordait pour la première fois de façon systématique ce qu'il était alors convenu d'appeler «la question sociale», ouverte par les deux grands défis de la fin du XIX^e siècle : le libéralisme et le socialisme. Depuis lors, plusieurs documents pontificaux ont actualisé cette doctrine, dont certains ont été particulièrement marquants : *Quadragesimo anno* (1931) de Pie XI et *Centesimus annus* (1991) de Jean Paul II (pour le quarantième et le centième anniversaire de *Rerum Novarum*), *Mater et Magistra* de Jean XXIII (1961), *Populorum Progressio* de Paul VI (1967), *Laborem exercens* (1981) et *Sollicitudo Rei socialis* (1987) de Jean Paul II, sans compter de nombreux discours des papes et les exhortations contenues dans différents textes du Concile Vatican II. Ce *Compendium* présente les grandes lignes de cet enseignement séculaire, et l'actualise en fonction de la situation actuelle du monde. Il a été présenté par le président du Conseil pontifical «Justice et Paix», le cardinal Raffaele Martino, comme un document «sans précédent dans l'histoire de l'Eglise». Fruit d'un travail de cinq ans d'experts de plusieurs pays du monde, l'ouvrage entend présenter «de manière complète et systématique, fût-ce au prix d'un survol, l'enseignement de l'Eglise, fruit de la réflexion attentive du magistère, et expression de l'engagement constant de l'Eglise, dans la fidélité à la grâce du salut apporté par le Christ et de l'amour de l'humaine destinée». Il

veut répondre à un défi culturel, par sa dimension interdisciplinaire, et au défi de l'indifférence éthique et religieuse. A un défi pastoral aussi : pour l'Eglise catholique la doctrine sociale est liée aux sacrements, à la liturgie, à la catéchèse et à l'action pastorale; elle ne doit en aucun cas se réduire «*au discours sociologique ou de science politique, ou au moralisme, à la pseudo-science du bien-être ou à une simple éthique des situations difficiles*».

R. MINNERATH, *Pour Une Ethique Sociale Universelle. La Proposition catholique*, Cerf, 2004

Ce livre devrait être impérativement mis entre toutes les mains. A une époque de relativisme, de doute et de pertes de repères, Roland Minnerath nous rappelle un certain nombre de grands principes éthiques qui s'imposent tant aux particuliers qu'aux responsables économiques et politiques. L'éthique sociale recouvre en effet l'ensemble des valeurs et des principes qui gouvernent les relations entre les êtres humains dans les domaines où ils se constituent en société. A l'heure de la globalisation, il est plus que jamais nécessaire de penser une éthique universelle comme un guide pour favoriser l'échange, le dialogue, la compréhension mutuelle et la construction de la paix. La dynamique de l'éthique sociale est centrée sur la personne humaine. Elle saisit la personne humaine dans ses associations naturelles que sont la famille, le milieu de travail, les échanges économiques, la société civile, la société politique et les relations internationales. L'ouvrage de Roland Minnerath a pour ambition – et il y parvient remarquablement – d'inviter le lecteur peu familiarisé avec la pensée sociale catholique à confronter sa vision de l'éthique sociale avec celle qui lui est proposée à la lecture et à la réflexion. On notera tout particulièrement deux chapitres : l'un, consacré à «la communauté des nations et la paix», aborde des questions aussi diverses que le droit international, les migrations, le terrorisme ou les nouvelles formes de conflit; l'autre traite des grands défis actuels comme le développement, l'environnement et la globalisation. Dans l'un et l'autre de ces chapitres, Roland Minnerath n'apporte pas de solutions : il rappelle ce qui doit fonder l'approche éthique du traitement de ces grands dossiers.

Islam

M.-A. AMIR-MOEZZI/C. JAMBERT, *Qu'est-ce que le shî'isme?*, Fayard, 2004

L'ouvrage propose une approche approfondie du shî'isme (ou chiisme), dont les fidèles se trouvent aujourd'hui en pleine actualité politique du fait de leur présence massive en Iraq. L'envisageant sous l'angle doctrinal, généalogique, philosophique et historique, il permet de le différencier du sunnisme et du wahhabisme, alors que les trois mouvements religieux issus de l'Islam sont souvent amalgamés par les commentateurs occidentaux.

O. CARRÉ, *Mystique et politique. Le Coran des Islamistes*, Cerf, 2004

Dans cette réédition de son ouvrage de 1984, le sociologue arabophone Olivier Carré procède à l'étude critique d'un texte fondamental de l'islamisme, le commentaire coranique de Sayyid Qutb (1906-1966), Frère musulman radical et maître spirituel. Le

personnage et son écrit sont analysés pour différencier islam et islamisme dont les fondements sont ainsi éclairés.

J. CESARI, *L'Islam à l'épreuve de l'Occident, La Découverte, 2004*

L'ouvrage de Jocelyne Cesari, chercheuse au GSRL (groupe de sociologie des religions et de la laïcité du CNRS), expose la transformation de l'Islam au contact des sociétés occidentales, Union européenne et Etats-Unis. Soumis à des forces contraires, l'Islam des diasporas oscille entre conservatisme et ouverture. Au-delà du discours anti-islamiste que l'actualité internationale a généralisé, l'étude propose une évaluation des dynamiques de mutation en cours au sein des communautés musulmanes d'Occident.

A.-M. DELCAMBRE, *L'Islam, La Découverte, 2004* (4^e éd.)

Quatrième édition depuis 1990, ce court ouvrage de l'islamologue et juriste Anne-Marie Delcambre a le mérite d'offrir à ses lecteurs une synthèse complète et précise des fondamentaux de l'Islam. L'ouvrage traite le sujet dans sa dimension religieuse, mais aussi politique et économique, tout en abordant les défis philosophiques, idéologiques et sociétaux affrontés par la religion islamique en ce début de XXI^e siècle.

J. GOODY, *Islam in Europe, Polity Press, Cambridge, 2004*

L'anthropologue Jack Goody montre l'ancrage de la religion musulmane dans l'histoire européenne. En retraçant les trois routes empruntées par les peuples de l'Islam pour venir jusqu'en Europe (les Arabes par le Sud, les Turcs à travers la Grèce et les Balkans et les Mongols à l'Est), il souligne les influences musulmanes qui ont marqué la culture européenne. Loin d'opposer Orient et Occident, l'ouvrage démontre les liens intimes entre populations musulmanes et judéo-chrétiennes et contredit les arguments d'une Europe chrétienne inquiète face à un éventuel élargissement aux pays musulmans.

G. KEPEL, *Fitna : guerre au cœur de l'Islam, Gallimard, 2004*

L'échec de la paix d'Oslo, la montée de l'islamisme radical, les attentats du 11 septembre, l'influence du mouvement néo-conservateur et la guerre en Iraq sont autant de phénomènes à l'origine de la *fitna*, la guerre au cœur de l'Islam, redoutée par les oulémas, docteurs de la Loi. Selon l'auteur, c'est en Europe, où cohabitent les trois grandes religions monothéistes, que se prépare aujourd'hui l'avenir de l'Islam, qui doit trouver sa place entre fanatisme et modernité.

Z. MERIBOUTE, *La Fracture islamique : demain le soufisme?, Fayard, 2004*

L'ouvrage tente de passer en revue les différentes tendances de l'Islam depuis son apparition. Après avoir décrit l'Islam fondateur de la première génération, il définit d'autres thèmes, souvent obscurs pour les Occidentaux (soufisme, wahhabisme, islamisme contemporain), afin de comparer leurs visions de la société.

Y. MONTENAY, *Nos voisins musulmans, du Maroc à l'Iran, 14 siècles de méfiance réciproque*, Les Belles Lettres, 2004

Adoptant une perspective historique, Yves Montenay, docteur en Géographie humaine, s'intéresse à la vision occidentale du monde musulman et réciproquement. Fruit de l'incompréhension et de la méfiance, la représentation occidentale très critique donne aux Musulmans le sentiment d'être agressés et jugés. L'ouvrage cherche à dépasser l'analyse de l'Islam dans sa globalité pour parler des Musulmans en tant qu'individus et de l'avenir de leurs relations avec l'Occident.

H. REDISSI, *L'Exception islamique*, Seuil, 2004

L'ouvrage s'interroge sur l'échec de l'Islam à entrer dans la modernité. A la différence des autres civilisations, le monde islamique reste une exception par son incapacité à introduire la modernité dans les divers éléments constitutifs des sociétés : religion, espace public, économie, politique, guerre... L'auteur attribue cet insuccès à une « erreur » de départ qui voudrait que l'Islam n'ait aucun problème avec la rationalité scientifique, la laïcité, la démocratie... Les visions trop optimistes d'une réforme de l'Islam ne pourront que favoriser le repli musulman sur le fondamentalisme religieux.

O. ROY, *L'Islam mondialisé*, Seuil, 2004

Synthétisant les thèses de l'auteur, l'ouvrage démontre comment les formes de réislamisation des sociétés musulmanes, l'action politique et terroriste des islamistes, leurs modalités de propagande, participent de modèles d'action et de militance typiquement occidentaux. Loin d'exprimer le « choc des cultures », les tensions liées aujourd'hui à l'Islam sont le syndrome de son occidentalisation mal vécue.

S. TSUGITAKA (dir.), *Muslim Societies. Historical and comparative aspects*, Routledge Curzon, Londres, 2004

L'ouvrage rassemble les articles de neuf auteurs européens, indiens, américains et japonais, spécialistes du monde musulman. Ils se proposent d'étudier et comparer les sociétés musulmanes d'Europe, d'Afrique du Nord, d'Asie Centrale et d'Asie du Sud, du XVIII^e siècle à nos jours, afin de fournir au lecteur une analyse pertinente du monde musulman d'aujourd'hui.

Judaïsme

P.-A. TAGUIEFF, *Prêcheurs de haine. Traversée de la judéophobie planétaire*, Mille et une nuits, 2004

Dans ce volumineux ouvrage, le politologue et historien Pierre-André Taguieff dénonce une dérive intellectuelle qu'il qualifie d'« islamo-gauchisme », mélange d'anti-américanisme et d'israélophobie. L'auteur s'élève contre la diabolisation des Etats-Unis et d'Israël, utilisée selon lui comme alibi au regain de l'antisémitisme. Dressant le parallèle avec le retour des *Protocoles des Sages de Sion*, l'auteur s'inquiète d'une renaissance de la judéophobie sur l'ensemble de la planète.

Protestantisme

S. FATH, *Militants de la Bible aux Etats-Unis. Evangéliques et fondamentalistes du Sud, Autrement, et Dieu bénisse l'Amérique. La religion de la Maison-Blanche*, Seuil, 2004

Chercheur au CNRS (groupe de sociologie des religions) et spécialiste du protestantisme américain, l'auteur analyse dans ces deux livres les liens historiques du pouvoir politique américain avec la religion protestante. Il décrit la présence naturelle d'une religion «civile» dans la vie politique américaine. Cette religiosité exerce une grande fascination sur les Européens, mais est aussi source de méfiance, voire d'anti-américanisme primaire. Bien qu'il souligne que l'empreinte religieuse chez George W. Bush atteint un niveau jamais égalé chez Jimmy Carter ou Ronald Reagan, Sébastien Fath en donne une vision nuancée.

T. MITRI, *Au nom de la Bible, au nom de l'Amérique*, Ed. Labor et Fides, 2004

L'ouvrage de ce dirigeant du Conseil œcuménique des Eglises à Genève évalue l'influence du mouvement évangélique américain. Force politique et électorale à part entière, ce dernier a aujourd'hui la capacité de peser sur les décisions gouvernementales. Cependant, la portée de son action reste limitée, sauf en ce qui concerne le Moyen-Orient.